

**Manuel d'enseignement**

# Parler romand, «ce n'est pas juste dire huitante et panosse»

Kimberley Perrenoud publie un manuel destiné aux étrangers sur le français de Suisse. Les Romands y trouveront plein de pépites sur leur culture.

**Philippe Maspoli**

Publié: 18.10.2023, 14h15

Mis à jour: 18.10.2023, 17h32





Kimberley Perrenoud, autrice de «Parlons suisse!».

Peeps

Qui ne s'est pas trouvé un jour face à un Parisien amusé à l'écoute de notre «accent suisse» et de quelques mots à la résonance exotique en France? Les célèbres «huitante» et «panosse» viennent immédiatement à l'esprit.

Âgée de tout juste 30 ans, Kimberley Perrenoud, enseignante de français langue étrangère habitant Lausanne, s'insurge contre une approche qui réduirait la culture romande à quelques mots savoureux: «Le français de Suisse doit s'appréhender dans le contexte de la culture qui l'englobe. Ce n'est pas simplement le même français qu'en France assorti de quelques mots perçus comme «paysans». Ce n'est pas juste «huitante», «panosse» et deux ou trois petites expressions. Les différences concernent 10% du langage, ce n'est donc pas rien.»

## **Cinquante activités**

L'enseignante répond à cette préoccupation dans un manuel pratique accompagné de jeux et d'exercices en ligne intitulé «Parlons suisse!». Au programme: 50 activités de français langue étrangère (FLE) «en rapport avec le français romand et la culture suisse».

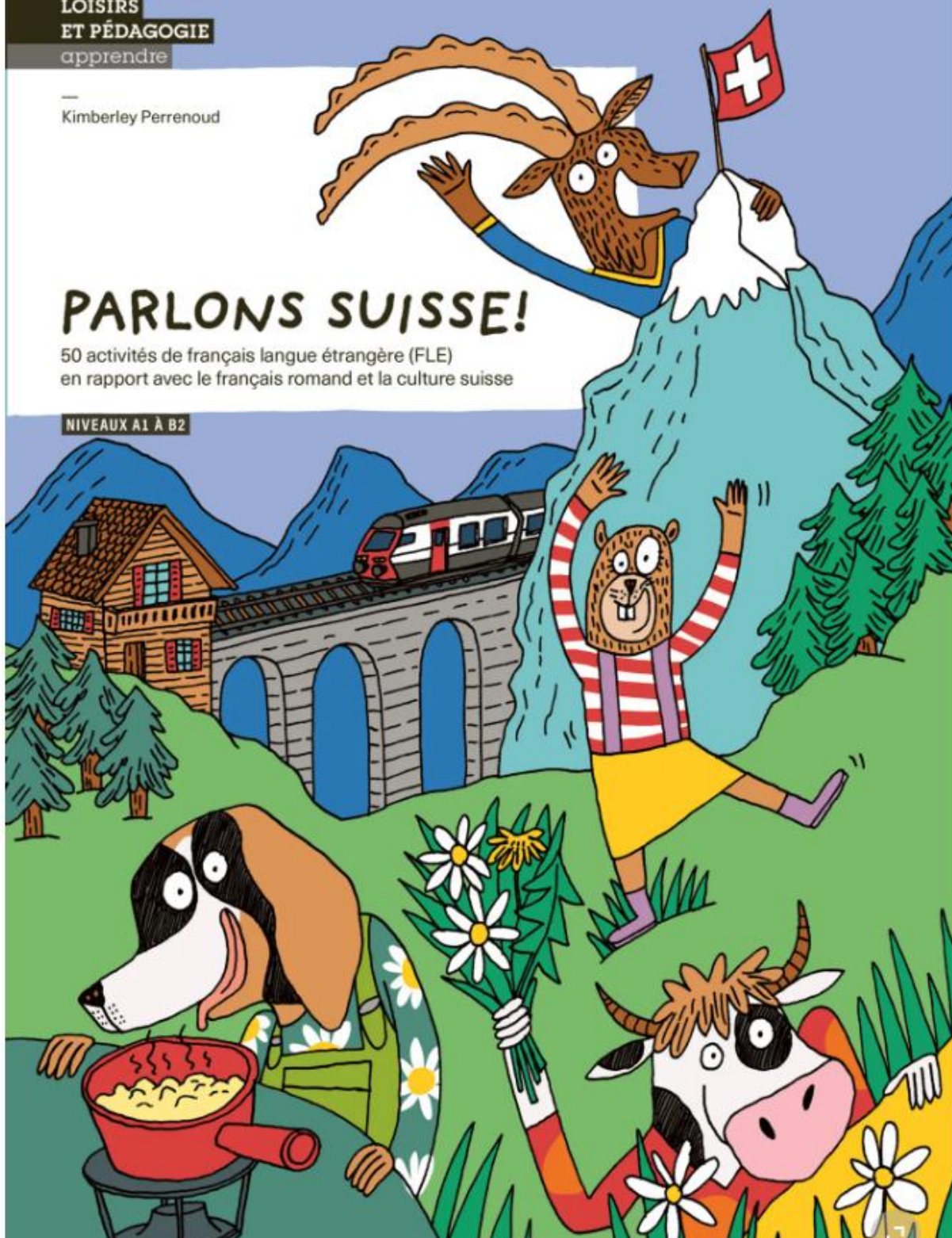
ÉDITIONS  
LOISIRS  
ET PÉDAGOGIE  
apprendre

—  
Kimberley Perrenoud

# PARLONS SUISSE!

50 activités de français langue étrangère (FLE)  
en rapport avec le français romand et la culture suisse

NIVEAUX A1 À B2



L'ouvrage, paru aux Éditions Loisirs et Pédagogie (LEP), au Mont-sur-Lausanne, se destine avant tout à des étrangers de niveau débutant à avancé qui se familiarisent non seulement avec la langue française mais aussi avec les us et coutumes de notre région.

## **Découvertes pour les Romands**

Pour les lecteurs suisses, ce manuel truffé de jeux, d'énigmes, de dessins et de petits textes valorise aussi la culture romande. «Parlons Suisse!» nous rappelle qu'elle est loin d'être monolithique, en soulignant par exemple les variations de sens, selon les cantons, de mots aussi familiers que «Conseil communal» ou «Conseil municipal».

Kimberley Perrenoud enseigne actuellement le français à des jeunes étrangers à Lausanne et forme également les enseignants à cette thématique: elle anime des séminaires à la Haute École fédérale en formation professionnelle (HEFP), à Renens, et transmet sa passion, à l'Université populaire de Genève, à des bénévoles.

Avant de se lancer dans sa pratique professionnelle, elle a étudié le FLE à l'Université de Neuchâtel. Ses recherches menées en vue de son mémoire de master l'ont amenée à constater une lacune dans la présentation de la culture et du langage des Romands aux non-francophones.

«Certains Suisses disent que les étrangers ne s'intègrent pas. Mais ont-ils seulement reçu les informations indispensables?» interroge l'autrice, en songeant à la page de son manuel consacrée aux bruits autorisés ou non dans les immeubles d'habitation. «S'ils ne disposent pas des informations, ils agissent en fonction de leur culture d'origine. Et un jour, la police débarque, alors qu'il suffit parfois d'expliquer.»

## Un «acte citoyen»

Elle conçoit donc son travail de publications, en papier ou en ligne, comme un «acte citoyen»: «Si j'ai pu aider quelqu'un, j'ai réussi», affirme-t-elle. Son manuel «Parlons Suisse!», tiré à 2000 exemplaires, a démontré qu'il répondait à un réel besoin. Les Éditions LEP confirment la vente de 1200 ouvrages et la programmation d'un deuxième tirage.

«Je dois le relire en vue d'une nouvelle impression. Au début, on m'avait dit que ce ne serait pas facile de diffuser un ouvrage pédagogique à grande échelle et, quelques mois plus tard, il est question d'une deuxième impression. C'est une belle reconnaissance de mon travail», se réjouit Kimberley Perrenoud.

L'autrice n'a pas oublié les développements numériques. Elle a pu compter sur l'appui d'artistes suisses, dont, parmi les Romands, [le rappeur Stress ↗](#) ou [la chanteuse vaudoise Maryne ↗](#). Elle réalise elle-même les interviews ainsi que la majorité [des photos ↗](#). Et favorise ainsi des découvertes qui touchent aussi le public romand, jeune et moins jeune.